## TEMPS D'ARRÊT

# Inédite édition 2014

***Pour revenir à cette précédente phase, les observateurs les plus avertis mettent en exergue cette édition pour dire que c'est la première fois depuis longtemps qu'une armada de gros bras sont restés sur le quai et obligés de retourner au bercail très tôt.***

Lorsque l'Espagne, le champion sortant, l'Angleterre, le berceau du football, l'Italie, la Croatie, le Portugal ont fait bye bye prématurément à ce Mondial, c'est que quelque chose de nouveau est apparu dans la hiérarchie footballistique mondiale. Même le tour des huitièmes de finale a vu la sortie d'autres prétendants au sacre mondial. Parmi eux, il y a l'Uruguay, demi-finaliste en 2010, est tombée, battue par la Colombie (2-0), mais surtout des conséquences de l'affaire Suarez. Suspendu pour neuf matches et privé de toute activité liée au football pour quatre mois, l'attaquant a finalement reconnu avoir mordu le défenseur italien Giorgio Chiellini.

### Les Amériques sont toujours présentes en force

Lors du Mondial de 2010 en Afrique du Sud, le continent américain avait placé au tour principal sept représentants qui étaient l'Uruguay, les Etats-Unis, l'Argentine, le Mexique, le Brésil, le Chili et le Paraguay. En cette édition du Brésil, nous retrouvons ce continent avec un représentant de plus. Cette fois-ci, il y a le Brésil, le Chili, la Colombie, l'Uruguay, le Mexique, le Costa Rica, l'Argentine et les Etats-Unis. Dans ce lot, il y a un invité surprise qu'est le Costa Rica Au pays du «futebol» roi quatre ans plus tard, l'Amérique du Sud ne possède plus que trois membres, Brésil, Colombie et Argentine mais l'Amérique centrale place un invité surprise avec le Costa Rica. Les Etats-Unis n'ont pas pu battre la Belgique ce mardi soir pour les rejoindre (victoire belge 2-1 a.p.). Cependant, le pays hôte qu'est le Brésil donne des soucis à ses millions de fans. En effet, la Seleçao ne rassure pas vraiment et a souffert pour se débarrasser du Chili en huitième de finale aux tirs au but (1-1 a.p.; 3 t.a.b à 2). Tout comme l'Argentine qui s'est fait peur pour battre la Suisse en huitième (1-0 a.p.). Ceux qui séduisent vraiment sont les «Cafeteros» de Colombie emmenés par leur «baby face killer», comme disent les Anglais («tueur au visage d'enfant»), James Rodriguez.

Photo : DR.

### Surprenante Europe

Ayant perdu quatre gros bras que sont l'Espagne, l'Angleterre, le Portugal et l'Italie, le continent européen a tout de même maintenu le nombre de représentants en huitièmes de finale qu'en 2010 avec la qualification de la France, de l'Allemagne, des Pays-Bas, de la Grèce, de la Suisse et de la Belgique. Mieux encore, le vieux continent a déjà amélioré sa participation aux quarts de finale par rapport à 2010 puisqu'il y aura 4 nations que sont l'Allemagne, la France, les Pays Bas et la Belgique. Parmi ce quatuor, il faut mettre en exergue le retour de la France, quatre ans après le monumental ratage symbolisé par la fameuse grève du bus de Knysna.

L'Afrique aurait pu oser. Ce qu'il faut retenir, à la veille de ces quarts de finale est l'absence des ensembles d'Afrique et d'Asie. Les deux seuls représentants de ces continents, à savoir l'Algérie et le Nigeria ont montré une belle image de notre continent avant de tomber, les armes à la main. L'Afrique, qui a perdu ses deux représentants en huitièmes de finale du Mondial-2014 au Brésil, laisse la voie libre à l'Europe et aux Amériques (centrale et du sud) pour se partager le tableau des quarts. Sur le sol africain, en 2010, un seul représentant du continent, le Ghana, s'était hissé en huitième de finale. Mais les «Black Stars» avaient fait honneur à l'Afrique en allant ensuite en quarts (stade jamais dépassé par une équipe africaine). Ils n'étaient tombés qu'aux tirs au but contre l'Uruguay, où le «bad boy» Suarez s'était, déjà, mal comporté en arrêtant une balle de la main... L'édition 2014 du Mondial au Brésil aurait pu être un grand cru pour l'Afrique, qui avait logé pour la première fois deux représentants dans le Top 16 mondial, le Nigeria et l'Algérie. Hélas, aucun des deux n'a franchi l'écueil, respectivement éliminés en huitièmes de finale par la France (2-0) et l'Allemagne (2-1 a.p.). Décevante Asie. Comme consolation, notre continent s'est mieux débrouillé que l'Asie qui n'a pu rééditer son passage en 2010. En cette année-là, deux pays asiatiques ont disputé les huitièmes de finale et il s'agissait de la Corée du Sud et du Japon alors que cette année, aucune trace asiatique.

**H. C.**

## Tableau final : les résultats et le programme

**HUITIÈMES DE FINALE**
**. Samedi 28 juin :**
Match n°49 : Brésil - Chili 1-1 a.p. (3 t.a.b 2)
Match n°50 : Colombie - Uruguay 2-0
**. Dimanche 29 juin :**
Match n°51 : Pays-Bas - Mexique 2-1
Match n°52 : Costa Rica - Grèce 1-1 a.p. (5 t.a.b. 3)
**. Lundi 30 juin :**
Match n°53 : France - Nigeria 2-0
Match n°54 : Allemagne - Algérie 2-1 a.p.
**. Mardi 1er juillet :**
Match n°55 : Argentine - Suisse 1-0 a.p.
Match n°56 : Belgique - Etats-Unis 2-1 a.p.
**QUARTS DE FINALE**
**Vendredi 4 juillet :**
17h locales (20h GMT) à Fortaleza Match n°57 : Brésil - Colombie
13h locales (16h GMT) à Rio de Janeiro Match n°58 : France - Allemagne
**Samedi 5 juillet :**
17h locales (20h GMT) à Salvador
Match n°59 : Pays-Bas - Costa Rica
13h locales (16h GMT) à Brasilia
Match n°60 : Argentine - Belgique

**DEMI-FINALES**
**. Mardi 8 juillet**
17h locales (20h GMT) à Belo Horizonte Match n°61 : Vainqueur n°57 - Vainqueur n°58
**. Mercredi 9 juillet**
Match n°62 : Vainqueur n°59 - Vainqueur n°60
17h locales (20h GMT) à Sao Paulo
Match pour la 3e place
**. Samedi 12 juillet**
Match n°63 : Perdant n°61 - Perdant n°62
17h locales (20h GMT) à Brasilia
**Finale**
**. Dimanche 13 juillet**
Match n°64 : Vainqueur n°61 - Vainqueur n°62
16h locales (19h GMT) à Rio de Janeiro

# Brésil-Colombie : même pas peur, disent les Cafeteros

***Vaccinée par sa décevante production, en huitièmes de finale devant la formation du Chili, celle du Brésil bien que qualifiée au forceps, se prépare laborieusement à affronter un autre ensemble sud-américain qu' est celui de la Colombie.***

Etant le pays organisateur de cette édition, le Brésil est condamné à la réussir sous peine de catastrophe nationale. Pour affronter les Colombiens, les Brésiliens se préparent ardemment. Le coach Felipe Scolari ne veut pas revivre ce cauchemardesque moment du précédent match des huitièmes. Mais dès la fin de ces débats devant les Chiliens, il a eu une sacrée peur en apprenant que son meneur de jeu attitré qu'est Neymar a eu un sérieux bobo au genou. Aussi, la maison Auriverde a connu un branle-bas de combat sans précédent. Le coach brésilien a donc évalué les possibilités de rechange dans son dispositif, tout en continuant d'observer le prodige de Santos lors des échauffements. Doucement mais sûrement, les toubibs brésiliens ont fait l'impossible pour remettre sur pied leur idole. A quelques heures de l'entame de ce duel sud-américain, les fans Auriverdes sont rassurés par les dernières nouvelles parvenant de l'infirmerie de l'ensemble brésilien. Pour l'instance de ce pays, Neymar a suivi un traitement suite à des coups reçus lors du précédent match, au niveau du genou et de la cuisse. Elle a tenu à affirmer que le joueur ne court aucun risque de rater le match face à la Colombie. Du côté de la formation colombienne, le temps est à la sérénité. Pour beaucoup de joueurs de ce pays, le Brésil mérite tout le respect à cause de ses joueurs, de ses entraîneurs et pour tout ce que représente le Brésil comme histoire de football. «Fière de son parcours sans faute au Mondial, la Colombie n'a aucune intention de se présenter en victime expiatoire du Brésil, vendredi à Fortaleza, en huitième de finale. Sortis premiers de leur groupe avec trois victoires sur la Grèce, la Côte d'Ivoire et le Japon, les Colombiens ont de nouveau séduit (2-0) en huitième face à des Uruguayens dépassés par la vitesse des Rodriguez, Cuadrado, Zuniga et Armero. Depuis le début de la compétition, ce sont les «Cafeteros» qui pratiquent le «jogo bonito» (beau jeu) et non des Brésiliens souvent laborieux, comme dans leur huitième de finale gagné aux tirs au but face au Chili. Mais Sanchez, surnommé «le roc», refuse de tirer des conclusions hâtives des hésitations brésiliennes. Sanchez ne veut pas non plus se laisser obnubiler par Neymar. «C'est une star mondiale, mais ce serait manquer de respect (à l'équipe) de ne parler que de lui. Cette sélection du Brésil a beaucoup de vedettes, c'est donc de l'équipe brésilienne que je veux parler et pas seulement de Neymar. D'ailleurs, pour ma part, il va falloir que je marque tout le monde à cause de la position que je tiens sur le terrain. Ce sera une lutte contre tous, pas seulement contre Neymar», a ajouté le milieu de terrain. D'ailleurs, la Colombie aussi a ses étoiles montantes. «Nous tombons sur un rival très dur, une équipe du Brésil qui possède de grands joueurs, mais eux aussi doivent penser que nous avons de grands joueurs», a souligné le N.10 James Rodriguez, meilleur buteur du Mondial avec cinq buts, dont un sublime face aux Uruguayens.

France-Allemagne, un duel nostalgique plein de suspense. La vedette des quarts, c'est France-Allemagne. Une affiche qui ravive forcément les souvenirs d'un match de légende. Même le président de la Fifa, Joseph Blatter, y est allé de son tweet : «France-Allemagne en quart. La demi-finale de 1982 est toujours dans les mémoires des fans de foot d'un certain millésime !». France-Allemagne le 4 juillet, au Maracana qui plus est, va faire défiler au ralenti les images de Séville il y a 32 ans: Harald Schumacher qui commet un véritable attentat sur Patrick Battiston, Maxime Bossis qui rate le dernier tir au but et la France du foot inconsolable après cette défaite (victoire allemande 3-3, 5-4 t.a.b.). Avant le coup d'envoi du Mondial-2014, la Mannschaft portait beau l'habit d'un favori pour le dernier carré. Mais les coutures ont craqué face à l'Algérie en 8e de finale. Les Fennecs ont poussé Müller et sa bande en prolongation (2-1 a.p.). Les images intrigantes d'un Neuer obligé de sortir de ses buts pour joueur pratiquement libéro voire même milieu en disent long sur le manque de sérénité des Allemands en défense. Les Bleus ont mis du temps à se défaire du Nigeria (2-0), mais dans le temps réglementaire. Et leur match fait meilleure figure. Benzema fut moins bien ? C'est Pogba qui a ouvert le score. Le message envoyé aux hommes de Joachim Löw est clair : le danger vient de partout avec les Français.

## Après un repos bien mérité, place aux quarts de finale

**Après bien des efforts, les huit heureuses sélections qualifiées pour ce principal tour, donc encore en course pour le trophée du Mondial-2014 sont en repos mérité. La reprise de la compétition est fixée pour demain et samedi. Il faut avouer que ce repos est venu au bon moment et les joueurs des différentes équipes récupèrent avant de se projeter sur ces quarts de finale. Aussi, le programme des quatre confrontations est alléchant car rien n'est joué à l'avance.**